

Importations de soja fourrager en Suisse : réduction de 85% des émissions de gaz à effet de serre depuis 2004

par Moritz Teriete*, expert en chaînes d'approvisionnement durables et collaborateur scientifique du Réseau Soja ; Bâle, 6 avril 2023

La production mondiale de soja a été multipliée par 8 depuis les années 1960 et a doublé depuis l'an 2000 jusqu'à aujourd'hui. Dans les pays producteurs d'Amérique du Sud, la culture du soja est associée à de fortes émissions de gaz à effet de serre, principalement dues à la déforestation et à d'autres changements d'utilisation des sols (LUC - Land Use Change).¹

Soja certifié d'Europe

En 2004, le WWF et Coop ont lancé les "critères de Bâle" pour une culture durable du soja. Les critères de Bâle ont servi de base à des normes telles que ProTerra et RTRS. Le réseau soja a été créé en 2010 afin de promouvoir la culture ainsi que l'approvisionnement, la commercialisation et l'utilisation de soja produit de manière responsable. L'objectif déclaré était d'atteindre en Suisse une couverture du marché d'au moins 90 % avec du soja certifié selon des normes reconnues. Cet objectif a été atteint en 2015. En 2022, la proportion était de 95,9% (tableau n° 1).

Tableau n° 1: Parts des normes directrices dans les importations de soja fourrager en 2022

	Importations en tonnes	Part des importations Total
Bio Suisse	17'089	4.3%
Europe Soya	25'799	9.6%
ISCC PLUS	96'159	35.7%
ProTerra	117'119	43.5%
CSA/GTP	1'950	0.7%
Donau Soja	244	0.1%
RTRS Non GM	-	0.0%
sans certificat / non connu	11'041	4.1%
Total des importations certifiées	258'359	95.9%
Total des importations suisses	269'400	100.0%

Source : Réseau suisse pour le soja

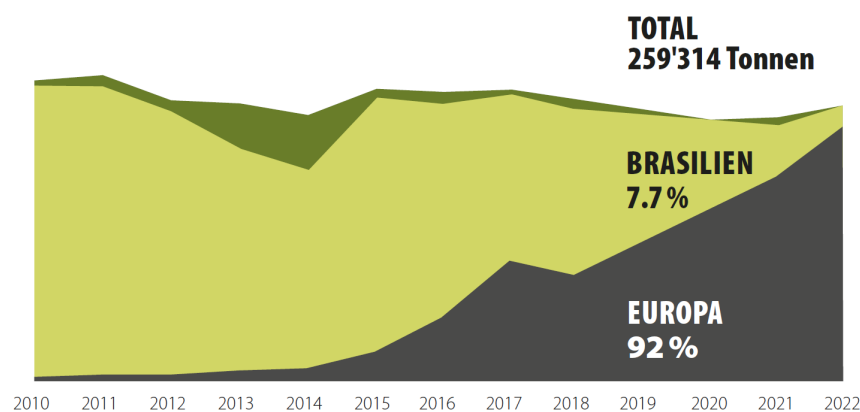
Outre l'accent mis sur les produits certifiés, un changement s'est opéré : l'origine outre-mer a été remplacée par l'origine européenne. Jusqu'en 2015, toute la marchandise certifiée provenait du Brésil. Avec l'établissement de normes telles que Donau Soja, la part de soja d'origine européenne a progressivement augmenté pour atteindre plus de 90% en 2022 (voir graphique n°1). Cela s'explique

¹ https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2021-03/WWF_Risky_business_GR%20revised.pdf

(*) Moritz Teriete est diplômé en économie culturelle de l'université de Passau. Grâce à son travail pour la filiale du FiBL SFS GmbH, il a plusieurs années d'expérience dans le conseil aux entreprises et organisations du secteur alimentaire et agricole sur le thème complexe de la durabilité (analyse et évaluation de la durabilité, conception de la chaîne d'approvisionnement, etc.) Moritz Teriete travaille à temps partiel pour le Réseau Soja et le Réseau Huile de Palme.

à la fois par la disponibilité de plus en plus réduite de soja non-OGM en provenance du Brésil, par l'engagement des membres du réseau de soja et par les stratégies d'approvisionnement de plus en plus régionales de certains importateurs.

Graphique n°1: Evolution des importations 2010 - 2022 (uniquement tourteaux d'extraction de soja)

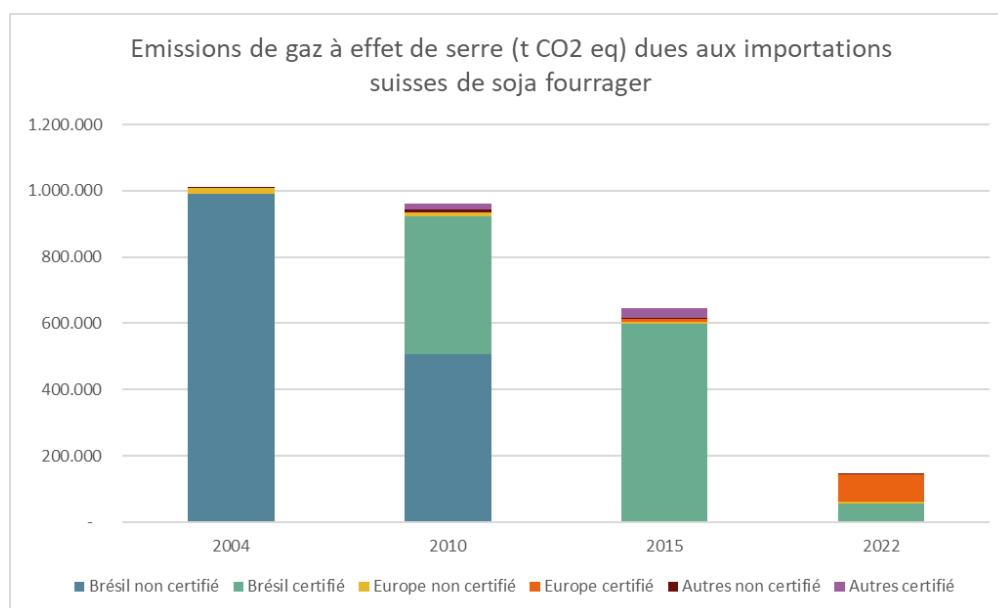


Source : Réseau suisse pour le soja

Émissions de gaz à effet de serre des importations de soja

Les calculs actuels le montrent : Les évolutions en faveur du soja fourrager certifié et de l'origine européenne ont permis de réduire progressivement de 85% les émissions annuelles de gaz à effet de serre liées aux importations de soja en Suisse, qui sont passées de 1 010 000 tonnes d'équivalents CO₂ en 2004 à 147 000 tonnes d'équivalents CO₂ en 2022 (voir graphique n° 2). Ceci d'autant plus que la part des émissions de gaz à effet de serre due à la déforestation et à d'autres changements d'affectation des sols est beaucoup plus faible pour le soja européen et le soja brésilien certifié que pour le soja non certifié. (Pour les bases de calcul, voir annexe)

Graphique n°2: Évolution des émissions de gaz à effet de serre 2004 - 2022



Source : Réseau suisse pour le soja

Selon le rapport du WWF "Déforestation importée" de 2020, les importations de soja représentaient, avec une moyenne de 47%, la plus grande part des émissions annuelles de gaz à effet de serre liées à la conversion des terres de toutes les importations suisses de produits agricoles, avant le cacao, le café et l'huile de palme.² Sur la base des calculs actuels et des évolutions présentées, les importations de soja devraient toutefois se situer dans l'intervalle, derrière le cacao et le café en termes d'émissions.

Cette réduction représente une évolution réjouissante pour le réseau soja et un bon exemple de la manière dont un approvisionnement responsable peut contribuer à réduire l'impact environnemental d'une filière. Cela témoigne que même de petits changements peuvent avoir un impact positif considérable sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. La Suisse est un petit pays et un acteur insignifiant sur le marché mondial du soja. Les efforts du Réseau soja suisse pour passer au soja durable certifié d'origine européenne n'ont de fait qu'un impact limité sur la durabilité générale de la production de soja dans le monde. Néanmoins, le Réseau Soja est conscient que la Suisse, en tant que bon exemple, peut jouer un rôle important dans la promotion d'une production et de pratiques d'achat de soja durables.

Le réseau soja continuera donc à travailler avec les organismes de normalisation et d'autres partenaires pour réduire davantage l'impact environnemental en améliorant les pratiques agricoles en Europe et à l'étranger.

² voir graphique page 7 https://www.wwf.ch/sites/default/files/doc-2021-03/WWF_Risky_business_GR%20revised.pdf

Annexe : Explication des bases de calcul

Il convient de noter que tous les résultats des calculs doivent être considérés comme des valeurs approximatives. Les calculs n'ont pas été effectués par nos soins, mais uniquement sur la base de données et d'enquêtes déjà existantes de Blonk Consultants (Agrifootprint 5.0), ProTerra et Donau Soja. Les résultats n'ont pas non plus été vérifiés de manière externe jusqu'à présent.

Pour les quantités totales importées selon la provenance, nous nous sommes basés sur les statistiques d'importation douanière SwissImpex (pour les années 2004, 2010, 2015)³ ou de Reserve Suisse (2022)⁴.

L'origine dans les statistiques n'a pas toujours pu être clairement attribuée en raison des voies commerciales, des structures d'importation, des emplacements des silos, etc. et a donc été partiellement estimée en collaboration avec les importateurs. Les données relatives aux quantités importées ségréguées et certifiées selon les standards (voir tableau 1) se basent sur les données communiquées par les importateurs, qui sont collectées chaque année conformément au concept de contrôle du réseau suisse pour le soja⁵ et qui sont parfois en outre comparées aux données des organisations standard et soumises à un contrôle de plausibilité. Jusqu'à présent, seules les importations directes de soja fourrager (graines de soja entières et tourteaux de soja portant les numéros 2304.0010, 1201.9010 et 1201.9021 du tarif douanier) ont été prises en compte dans les calculs, et non les importations indirectes de soja, par exemple via les produits laitiers ou carnés. Ces dernières représentent environ 20% des importations totales de soja en Suisse, mais sont difficiles à recenser et à évaluer.

Les valeurs relatives aux émissions de gaz à effet de serre⁶ du soja non certifié du Brésil (5,6 kg CO₂-eq par kg de graines de soja) et de l'Europe (0,82 kg CO₂-eq par kg de graines de soja), ainsi que du soja certifié de l'Europe (0,43 kg CO₂-eq par kg de graines de soja) ont été mises à disposition par Blonk Consultants (Agrifootprint 5.0)⁷. Les valeurs relatives aux émissions du soja certifié en provenance du Brésil (2,53 kg CO₂-eq par kg de tourteau de soja, y compris le transport vers l'Europe (0,03 kg CO₂-eq par kg de tourteau de soja)) sont basées sur les calculs de l'organisation standard ProTerra.⁸ Pour les origines regroupées sous "Autres" dans le graphique 2, la valeur du soja brésilien non certifié selon Agrifootprint 5.0 a été utilisée par souci de simplicité. Toutes les valeurs utilisées pour les présents calculs incluent toujours les émissions de GES résultant des changements d'affectation des sols (LUC). Les émissions de GES dues au transport ne représentent qu'une très faible part des émissions totales par rapport à la culture et n'ont donc pas été prises en compte, sauf pour la valeur du soja certifié du Brésil.

³ <https://www.gate.ezv.admin.ch/swissimpex/>

⁴ <https://www.reservesuisse.ch/datengrundlage/>

⁵ https://www.sojanetzwerk.ch/fileadmin/user_upload/Kontrollmechanismus_Soja_Netzwerk_Schweiz.pdf

⁶ Dans le cas où les valeurs d'émissions individuelles n'étaient disponibles que pour les tourteaux de soja ou les graines de soja entières, un facteur de conversion de 0,8 a été utilisé pour simplifier le calcul, c'est-à-dire que 80% des émissions de GES des graines entières sont attribués aux tourteaux de soja et 20% à l'huile de soja produite lors de la transformation du soja.

⁷ Voir aussi l'étude Donausoja (<https://www.donausoja.org/wp-content/uploads/2023/02/DS-LCA-Sojabohnen.pdf>), ainsi que Branded Dataset (<https://blonksustainability.nl/news/donau-soja-disclosed-environmental-data-of-soybeans>). La valeur la plus élevée des quatre pays étudiés (0,43 kg de CO₂-eq par kg de fèves de soja en Roumanie) a été utilisée comme valeur pour tout le soja certifié provenant d'Europe.

⁸ <https://www.proterrafoundation.org/news/environmental-footprint-of-proterra-certified-brazilian-soybean-products/>